

## DES INSECTES VIVANTS À LA RENCONTRE DU GRAND PUBLIC : L'INSECTARIUM DE BESANÇON

par Jean-Yves Robert

*L'Insectarium de la Citadelle de Besançon, lieu d'implantation de la délégation régionale de l'OPIE Franche-Comté, se démarque des volières à papillons, très florissantes actuellement, par une approche plus didactique et originale du monde des insectes. Jean-Yves Robert nous invite à partager sa passion et à le suivre dans la découverte de ce musée.*

Le Muséum d'Histoire Naturelle de Besançon est installé depuis 1959 dans les locaux de la Citadelle, pièce maîtresse des fortifications de Vauban surplombant le cours du Doubs.

### Un cadre historique prestigieux

Ce site exceptionnel domine la ville de ses murailles impressionnantes qui prolongent vers le ciel les falaises abruptes d'un magnifique anticlinal.

Le musée possède d'importantes collections d'animaux naturalisés (vertébrés et invertébrés) mais le vivant est également bien représenté dans un Parc zoologique qui comporte environ 350 individus regroupés en 70 à 80 espèces (mammifères et oiseaux) et un Aquarium qui présente les poissons de nos eaux douces dans quinze bacs d'une capacité de 3000 litres chacun. Quelques reptiles et batraciens complètent ces présentations.

Plus de 220 000 visiteurs parcourent le site chaque année, ce qui place la Citadelle de Besançon au deuxième rang des sites touristiques de Franche-Comté.

Sous l'impulsion du conservateur Gérard Galliot, la création récente d'un Insectarium vient donc logiquement compléter la présentation et l'explication du vivant. Après plus de trois ans de préparation, son ouverture put enfin avoir lieu grâce à une collaboration avec l'OPIE. Elle s'est traduite, entre autres, par la mise à disposition du Muséum d'un objet de conscience (moi-même en l'occurrence).



La grande taille de la blatte mexicaine *Blaber fusca*, ainsi que la densité de la population exposée fascinent et repoussent tout à la fois. Cette espèce permet une mise en évidence simple du cycle de vie des insectes à métamorphose incomplète (Cliché J.Y. Robert).

L'Insectarium a ainsi été inauguré le 27 mai 1992 en présence de Germaine Ricou et de Robert Guilbot qui représentaient l'OPIE, de Claude Caussanel, directeur du Laboratoire d'Entomologie du Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris, et de Jean-Louis Fousseret, adjoint au maire de la ville de Besançon. De nombreuses autres personnalités régionales représentant la plupart des organismes et collectivités intéressés de près ou de loin par les insectes (à travers la biologie, la culture scientifique ou la pédagogie), assistaient également à l'ouverture officielle de l'Insectarium, et en particulier l'Université de Franche-Comté représentée par le Doyen de la Faculté des Sciences.

Après quelques mois de fonctionnement de cet Insectarium, le plus grand du genre en France, nous proposons d'en faire une brève présentation et de tirer un premier bilan.

### Pour le plaisir des yeux et l'émerveillement de l'esprit

Le monde fabuleux des insectes est présenté dans le cadre magnifique d'une salle de 300 m<sup>2</sup>, remarquable sur le plan architectural par ses murs en pierre de taille, ses piliers de bois et son plafond à la française. Les arthropodes vivants sont disposés dans quinze grands terrariums de 150 à 200 litres, disposés par groupes de trois (certains sont cloisonnés et contiennent plusieurs espèces). Cinq terrariums plus petits (30 à 50 litres), une fourmière installée dans trois bacs reliés entre eux, et une ruchette d'observation avec sortie vers l'extérieur, complètent cet ensemble. De plus, cinq aquariums de 20 à 30 litres permettent l'observation de quelques insectes aquatiques.

Face à l'entrée et au centre de la salle, une double vitrine hexagonale présente des insectes spectaculaires étalés et collés sur des tubes de plexiglas transparent. Regroupés par grands groupes systématiques, ils offrent aux visiteurs qui pénètrent dans la salle, une palette magnifique de couleurs et de formes et permettent aux plus curieux de s'initier à la systématique en reconnaissant les principaux Ordres d'insectes (Lépidoptères, Coléoptères, Hyménoptères, Diptères, Hémiptères et Orthoptères).

Onze autres vitrines thématiques traitent de quelques caractéristiques des insectes : morphologie, nombre et diversité, insectes des maisons, développement, méthodes de défense, régimes alimentaires particuliers (coprophagie, nécrophagie et xylophagie), etc. La présentation des thèmes est faite grâce à diverses techniques : maquettes,

**Insectarium de la citadelle de Besançon :**  
**arthropodes élevés à l'automne 1992**

| espèces                        | sp expo.(1) | élevage (2)   | espèces  | sp expo.(1) | élevage (2)   |
|--------------------------------|-------------|---------------|--|-------------|---------------|
| <b>BLATTES</b>                 |             |               | <b>TENEBRIONS</b>  |             |               |
| <i>Blabera fusca</i>           | ◆           | cycle complet | <i>Tenebrio molitor</i>  | ◆           | cycle complet |
| <i>Blatta orientalis</i>       | ◆           | cycle complet | <i>Blaps mucronata</i>   | ◆           | cycle complet |
| <i>Periplaneta americana</i>   |             | cycle complet | <i>Pimelia bipunctata</i>  | ◆           | ad            |
| <i>Gomphadorina portentosa</i> | ◆           | cycle complet | <i>Prionotheca coronata</i>  | ◆           | ad            |
| <b>MANTES</b>                  |             |               | <i>Alphitobius ovatus</i>  | ◆           | cycle complet |
| <i>Ampusa fasciata</i>         | ◆           | ad            | <i>Zophobas atratus</i>  |             | larv*         |
| <i>Mantis religiosa</i>        | ◆           | cycle complet | <b>CARABES</b>   |             |               |
| <b>ORTHOPTERES</b>             |             |               | <i>Chrysocarabus rutilans</i>  | ◆           | cycle complet |
| <i>Locusta migratoria</i>      | ◆           | cycle complet | <i>Chrysocarabus hispanus</i>  |             | cycle complet |
| <i>Anacridium aegyptium</i>    |             | ad-o-larv     | <i>Chrysocarabus splendens</i>   |             | cycle complet |
| <i>Acheta domesticus</i>       | ◆           | cycle complet | <i>Chrysocarabus auronitens</i>  | ◆           | cycle complet |
| <i>Gryllus bimaculatus</i>     | ◆           | cycle complet | <i>Procrustes coriaceus</i>  |             | cycle complet |
| <i>Eugaster guyoni</i>         | ◆           | larv-ad-o*    | <i>Anthia sexmaculata</i>  | ◆           | ad            |
| <b>PHASMES</b>                 |             |               | <b>INSECTES</b>  | ◆           |               |
| <i>Ectatosoma tiaratum</i>     | ◆           | cycle complet | <b>AQUATIQUES</b>  |             |               |
| <i>Carausius morosus</i>       | ◆           | cycle complet | (Dytiques, notonectes, ranâtres, nèpes, larves de libellules et phryganes) |             |               |
| <i>Baculum extradentatum</i>   | ◆           | cycle complet | <b>MYGALES</b>   |             |               |
| <i>Eurycantha calcarata</i>    | ◆           | cycle complet | <i>Euathlus vagans</i>   |             | juv-ad        |
| <i>Oreophoetes peruanas</i>    |             | larv-ad*      | <i>Euathlus albopilosa</i>   |             | juv-ad*       |
| <i>Lamponius guerini</i>       |             | cycle complet | <i>Lasiadora parahybana</i>  | ◆           | juv-ad        |
| <i>Heteropteryx dilatata</i>   |             | cycle complet | <i>Theraphosa leblondi</i>   | ◆           | juv-ad        |
| <i>Acrophylla wuelfingi</i>    |             | larv-ad*      | <b>SOLIFUGES</b>   |             |               |
| <b>SCARABEIDES</b>             |             |               | <i>Galeodidae (sp?)</i>  | ◆           | ad            |
| <i>Pachnoda ephippiata</i>     | ◆           | cycle complet | <b>SCORPIONS</b>   |             |               |
| <i>Eudicella smithi</i>        | ◆           | cycle complet | <i>Pandinus imperator</i>  | ◆           | ad            |
| <i>Eudicella grallii</i>       |             | cycle complet | <i>Buthus occitanus</i>  | ◆           | juv-ad*       |
| <i>Cetonia aurata</i>          | ◆           | cycle complet | <i>Buthotus franzwerneri</i>   | ◆           | ad*           |
| <i>Eupotosia affinis</i>       | ◆           | cycle complet |  |             | ad            |
| <i>Eupotosia koenigi</i>       |             | cycle complet | <b>MYRIAPODES</b>  |             |               |
| <i>Potosia cuprea</i>          | ◆           | cycle complet | <i>Scolopendra cingulata</i>   | ◆           | ad-o-juv*     |
| <i>Potosia fieberi</i>         |             | cycle complet | <i>Iulus (sp?)</i>   | ◆           | juv           |
| <i>Potosia opaca</i>           |             | cycle complet |  |             |               |
| <i>Cetonischema aeruginosa</i> | ◆           | cycle complet |  |             |               |
| <i>Oryctes nasicornis</i>      |             | cycle complet |  |             |               |

(1) Les espèces marquées d'un ◆ sont présentées au public (ou l'ont été) / (2) Niveau d'élevage atteint (o=œufs ; larv= larves ; juv=juvéniles ; ad=adultes). Les \* signifient que la suite de l'élevage est en cours.

diaporamas, photographies, etc.

Enfin, une exposition temporaire destinée à changer chaque année termine la visite. En 1992, c'est l'apiculture qui était à l'honneur.

Par souci pédagogique, les commentaires sont volontairement courts, la plupart des visiteurs étant totalement néophytes en entomologie. Toutefois, les messages écrits sont conçus sur deux niveaux : un texte en gros caractères délivre une information très générale présentant par exemple en quelques mots les principales caractéristiques des phasmes, des blattes, etc.

Un second texte en caractères plus réduits est destiné aux visiteurs les plus intéressés ; il décrit plus en détail la classification, la répartition biogéographique et certaines

particularités biologiques, comportementales ou écologiques des espèces exposées.

Au total, environ trente-cinq espèces d'insectes et autres arthropodes vivants, sont présentées en permanence au public. Le maintien de souches d'insectes non exposées ou destinées au renouvellement dans les vivariums, ainsi que divers élevages expérimentaux, sont réalisés dans une salle indépendante de l'insectarium.

Environ cinquante espèces d'arthropodes, essentiellement des insectes, sont ainsi élevées. La grande majorité des arthropodes exposés se reproduit sur-place en élevage. Les prélèvements réalisés dans la nature concernent essentiellement la faune aquatique.

De fréquents échanges entre collègues éleveurs permettent d'éviter les dérives génétiques dans les élevages.

*Tous les âges, toutes les approches, toutes les réactions !*

L'insectarium est une présentation semi-permanente (fermeture durant la mauvaise saison, de début novembre à début avril) intégrée à l'ensemble culturel de la Citadelle de Besançon. Les visiteurs qui ont acquitté le droit d'entrée à la Citadelle ont libre accès à l'ensemble des musées, au Parc zoologique, à l'Aquarium et, bien sûr, à l'Insectarium. Seul ce dernier bénéficie cependant de visites commentées pour les scolaires, par Jean-François Zerr (responsable du service pédagogique du Muséum) ou par moi-même. Suivant l'intérêt et le niveau des élèves (des maternelles aux licences d'écologie !), la visite dure de vingt minutes à deux heures.



jeter aux oubliettes les vieilles croyances populaires, généralement mieux ancrées dans la tête des enfants que les connaissances acquises à l'école, connaissances qui sont d'ailleurs de plus en plus rares en ce qui concerne les insectes compte tenu de l'évolution des programmes scolaires !... Fini donc (du moins nous l'espérons!), "le grillon qui pique avec son épée" ou "la mygale qui saute à la gorge pour sucer le sang" !

Au cours des visites, guidées ou non, les enfants, ou les adultes qui font l'effort de lire les quelques lignes de commentaires qui leur sont propo-

Un espace important de l'insectarium est consacré à la présentation d'une exposition thématique dont le thème change chaque année. L'inauguration de l'insectarium s'est effectuée avec une exposition consacrée à l'apiculture. (Cliché J.Y. Robert).

sées, constatent que les insectes dans leur immense majorité, ont leur place dans la nature. La notion d'utile et de nuisible, totalement abstraite en écologie, est démolie à cette occasion.

De début juin au 7 juillet 1992, un peu plus de mille élèves ont été ainsi accueillis et informés sur le monde des insectes. Plus de 80% appartiennent à des classes primaires, le reste se partageant en parties égales entre les classes d'écoles maternelles, de collèges, lycées, etc..

Le nombre quotidien de visiteurs non scolaires à l'insectarium atteint souvent 500 à 1000 personnes, parfois même 1500 à 2000 les jours de forte affluence.

Pour des raisons de sécurité, les animaux ne sont jamais sortis hors de leur enceinte (problèmes d'allergie ou de phobies). Ceci permet aussi d'éviter un exhibitionnisme

facile, sans intérêt sur le plan pédagogique. Lors des visites guidées, le sens de l'observation et de déduction des enfants est utilisé pour faire découvrir les principales fonctions biologiques des insectes et plus généralement des arthropodes. Les visites se passent ainsi sur un mode très convivial, l'animateur évitant d'assener un cours magistral mais orientant les enfants dans leur discussion. Cette démarche débouche souvent sur des échanges animés durant lesquels, naturellement, les affirmations les plus erronées et les plus exubérantes précèdent souvent des réflexions d'une finesse surprenante. Cette approche permet ainsi, sur le ton de l'humour et du bon sens, de

Le rôle des insectes sur la planète, leur diversité, leurs particularités biologiques tant au niveau de la croissance, que de la reproduction ou des moyens de défense contre les prédateurs, sont autant de révélations pour la plupart des visiteurs, étonnés que toutes ces "bestioles" puissent mener une vie si complexe et si digne d'intérêt !...

### *Diversité des milieux et des conditions de vie*

Ceux qui pratiquent régulièrement l'élevage des insectes ou d'autres arthropodes savent qu'une telle entreprise nécessite

#### *Insectarium de la citadelle de Besançon : principales données techniques concernant les espèces en présentation.*

|                  | Températ. (1) | Cable chauff. | Eclair. diurne | Eclair. noct. | Substrat         | Nourriture  |
|------------------|---------------|---------------|----------------|---------------|------------------|---|
| <b>Blattes</b>   | 23°C/26°C     | oui           | néon rouge     | ampoule 40W   | litière argile   | orange, pomme, son, flocons céréales, croquettes chat, pain |
| <b>Grillons</b>  | 28°C/Ta       | oui           | néon blanc     | absent        | litière argile   | orange, pomme, son, flocons céréales, croquettes chat, pain |
| <b>Criquets</b>  | 28°C          | oui           | ampoule 40W    | ampoule 40W   | litière argile   | herbe, pain, céréales                                       |
| <b>Phasmes</b>   | 23°C          | oui           | néon blanc     | absent        | terreau          | ronces ou lierre  |
| <b>Cétoines</b>  | 26°C/22°C     | oui           | ampoule 40W    | absent        | terreau de bois  | banane  |
| <b>Carabes</b>   | Ta            | non           | néon rouge     | néon blanc    | terre de bruyère | foie, pomme   |
| <b>Mygales</b>   | 23°C/26°C     | oui           | néon rouge     | ampoule 40W   | tourbe           | grillons, blattes, criquets                                 |
| <b>Scorpions</b> | 23°C/26°C     | oui           | néon rouge     | ampoule 40W   | sable ou terreau | grillons, vers de farine                                    |

(1) Relevé des températures au sol (T° diurne/T° nocturne). La température ambiante (Ta) est égale à 21 °C +/- 2°C.

beaucoup de soins et de persévérance. Lorsqu'on élève quelques dizaines d'espèces, comme c'est le cas à l'Insectarium, un gros effort d'organisation est nécessaire compte tenu des nombreuses contraintes temporelles et matérielles.

Une surveillance minutieuse de tous les élevages doit être réalisée, tant au niveau technique que biologique (nourriture, comportement, mortalité, etc).

Ainsi, les contraintes principales d'une présentation d'insectes vivants au public durant une longue période sont :

- Le choix judicieux des espèces présentées : elles doivent être "spectaculaires", résistantes et faciles à élever en continu.

- Le dédoublement de chaque élevage : une partie de la population est présentée, l'autre sert de réserve pour faire face à un éventuel incident.

- L'élevage d'espèces de remplacement : il permet de faire face à la perte toujours possible d'une souche d'insectes.

- La standardisation maximale des soins et du matériel : simplification et réduction du temps d'intervention dans les élevages.

- Le respect le plus strict des contraintes d'hygiène et de sécurité.

Dans le cas présent, nous réalisons les élevages de réserve ou de remplacement dans une annexe de la salle de présentation. Cette pièce est éclairée artificiellement douze heures par jour et sa température est maintenue en toutes saisons à 24°C. Deux étuves, l'une réglée à la température de 26°C, l'autre de 28°C, permettent la réalisation de divers élevages. D'autres enceintes (terrariums en verre et en plastique, ou caisses en bois) sont au besoin maintenues à diverses températures à l'aide de câbles chauffants ou d'ampoules électriques. Les congélateurs (- 25°C) et les chambres froides (5°C

et 8°C) du Parc zoologique mitoyen, de même que les anciens cachots de la Citadelle qui présentent une température régulière (8 à 14°C) en toutes saisons, servent aussi occasionnellement (hivernage, mise en latence d'activité, etc.) principalement pour les espèces d'Europe tempérée (cétos, carabes, etc.).

Dans la salle de présentation, les quinze gros terrariums sont équipés de câbles chauffants de 50 W et, suivant les cas, d'ampoules électriques ou de tubes néons. Chaque lot de trois terrariums est associé à un thermostat et à un ou deux minuteurs, ce qui permet de régler automatiquement la température et la durée d'éclairage.

Différents paramètres sont à prendre en compte :

#### - La température :

C'est en jouant sur le réglage des thermostats et de la minuterie, sur la longueur de câble disposé dans les terrariums et sur l'utilisation éventuelle d'une source de chaleur supplémentaire (ampoule électrique), que l'on obtient la température désirée dans chaque enceinte avec, dans certains cas, des variations nyctémérales. Dans le cas d'utilisation de deux sources de chaleur différentes, les câbles chauffants procurent la température nocturne, une augmentation de 3 à 5 degrés étant obtenu durant le jour grâce aux ampoules électriques.

#### - L'hygrométrie :

Contrôlée régulièrement, elle est maintenue à des valeurs aussi faibles que les exigences écologiques des espèces le permettent. On minimise ainsi les problèmes de parasitisme par les champignons et les acariens, ou la condensation contre les parois des terrariums.

#### L'éclairage :

Une photopériode de 12 h de lumière /12 h d'obscurité, est imposée à l'ensemble des terrariums grâce aux minuteurs. Cependant la plupart des insectes nocturnes, exceptés les phasmes, sont présentés avec la technique dite du nocturama qui consiste à désynchroniser le rythme jour/nuit par rapport au rythme solaire. Ce déphasage est obtenu en éclairant les élevages avec des tubes néons peints en rouge qui sont branchés durant le jour (lumière faible dans des longueurs d'onde mal perçues par les arthropodes), et avec une lumière blanche et forte durant la nuit. Les vitrines pour lesquelles ce rythme d'éclairage est imposé aux invertébrés en élevage, sont placées dans une zone sombre de l'Insectarium et permettent aux visiteurs d'observer l'activité d'espèces normalement nocturnes (blattes, scorpions, etc.).

#### - Les décors :

Tout en étant simplifiés au maximum pour des raisons évidentes d'entretien, les décors tentent de recréer le biotope habituel de chaque insecte. Cinq types de substrats sont utilisés : sable, terreau, tourbe, terre de bruyère et ... litière pour chat ! (granulés d'argile). D'autres matières : écorces, pierres, branches, mousses ou caissettes en bois ou en carton, servent à recréer des cachettes qui, tout en respectant le mode de vie de chaque espèce, ne gênent pas l'observation des visiteurs (même pour les arthropodes nocturnes grâce à la technique du nocturama).

#### - La nourriture :

L'une des principales contraintes des élevages est la distribution de nourriture adaptée sur le plan qualitatif et quantitatif. Trois types de régimes alimentaires sont représentés dans les élevages : omnivorie, phytophagie et zoophagie. Les légumes et fruits sont soigneusement lavés avant distribution pour éliminer les pesticides, mais certains sont à proscrire même avec ces précautions (salade de culture intensive par exemple!). Les sources d'aliments frais sont renouvelées tous les jours ou tous les deux jours. Les menus proposés aux "pensionnaires" sont ainsi assez diversifiés mais standardisés pour simplifier les opérations de maintenance. Le Parc zoologique de la Citadelle permet naturellement l'approvisionnement de l'Insectarium et met à notre disposition des denrées alimentaires parfois originales : La bouse de Yack est par exemple utilisée dans les substrats d'élevage des larves de cétoines!

#### - L'hygiène :

La promiscuité d'un grand nombre d'élevages nécessite l'observation de règles d'hy-



**Pandinus imperator** est un géant parmi les Scorpions. Il supporte bien la cohabitation avec d'autres congénères. Son rythme particulier d'activité nyctémérale en fait cependant une espèce difficilement observable, même en nocturama. (Cliché J.Y. Robert).

giène très strictes pour éviter la prolifération de maladies ou de parasites. Changement fréquent de la nourriture (distribuée toujours sans excès), de la boisson, et élimination des cadavres sont les règles les plus élémentaires. De plus, il ne faut jamais utiliser le même substrat pour plusieurs souches successives, ou des enceintes d'élevages sans les avoir préalablement nettoyées et désinfectées. Le vieux dicton "ne pas mettre tous ses oeufs dans le même panier" est aussi de rigueur : il faut fractionner autant que possible les élevages et préférer plusieurs récipients de faibles dimensions à une seule grande enceinte (cette dernière solution pouvant conduire à la perte de la totalité d'une souche).

#### - Le parasitisme :

Malgré toutes ces précautions, on constate parfois l'apparition de parasites. Le problème des proliférations d'acariens est le plus crucial et apparaît fréquemment dès que l'on met de la nourriture en contact avec un milieu humide. La plupart du temps, ces arachnides ne sont pas directement parasites des insectes élevés mais vivent aux dépens de leur nourriture.

Toutefois, leur prolifération est telle qu'elle aboutit généralement à la formation de véritables grappes d'acariens qui finissent par constituer une gêne pour les insectes et ... pour le soigneur. Si l'on agit rapidement, il est parfois possible de stopper leur prolifération en plaçant momentanément la souche dans un environnement très sec (si cela est possible !).

Une autre solution consiste à nettoyer les insectes sous la loupe à l'aide d'une pince ou d'un pinceau et à remplacer le substrat dans sa totalité après désinfection complète du terrarium. Lorsque l'on intervient trop tardivement, il n'y a souvent plus d'autre solution que... le congélateur !

Quoiqu'il en soit, chaque fois que cela est possible, il faut préférer les élevages réalisés sur substrat sec plutôt que sur substrat

humide (grillons, blattes, criquets,...). Mais, dans ce cas, il ne faut pas oublier la boisson.

### Un exemple à suivre

L'Insectarium de Besançon est né de la passion et de la détermination de Gérard Galliot, conservateur du Muséum de Besançon et entomologiste détenteur d'une thèse sur la communication chez l'Abeille domestique. Véritable pari initialement, cet Insectarium montre qu'avec un peu d'expérience, beaucoup de persévérance et quelques astuces, il est possible de présenter au grand public de façon satisfaisante les insectes sous leur meilleur profil : le vivant ! Si la mise en route de cet Insectarium a nécessité des compétences certaines, la pérennité des élevages de la majorité des espèces présentées devrait pouvoir être assurée dans l'avenir par le personnel habituel du Parc zoologique bien que l'expérience d'un entomologiste éleveur soit sans doute toujours nécessaire ponctuellement.

La "philosophie" de tels Insectariums diffère à notre avis de celle de la plupart des volières à papillons, en vogue à l'heure actuelle. Il ne s'agit pas de montrer uniquement les aspects spectaculaires, mais aussi de révéler et d'expliquer la partie immergée de l'iceberg : le monde des insectes humbles, nocturnes, peu visibles, les plus nombreux et les plus intéressants par le rôle qu'ils jouent dans la nature ou par la complexité et la diversité de leurs comportements. De plus, dans ce type d'Insectarium, on ne se contente pas d'un simple maintien en vie d'insectes issus de nymphes importées de pays tropicaux, mais on réalise des élevages au sens réel du terme : la quasi-totalité des espèces présentées se reproduisent et bouclent leur cycle biologique sur place. Un tel Insectarium permet aussi de réaliser diverses expérimentations destinées à faire progresser la connaissance de la

biologie de certaines espèces et à améliorer leur élevage.

La couverture médiatique régionale qui a accompagné l'ouverture de l'Insectarium de Besançon prouve l'attrait général manifesté à l'égard des insectes. La multiplication de ce type de présentations pédagogiques qui existent ailleurs en Europe, et en des dimensions plus modestes en France à l'OPIE (Guyancourt), au Jardin des plantes de Paris ou au musée Guimet à Lyon, devrait permettre de réhabiliter l'image de l'insecte (et des entomologistes !), dans l'opinion publique, et espérons le, de susciter des vocations d'entomologistes. En effet, il ne suffit pas de proclamer partout que l'étude et la conservation de la biodiversité sont fondamentales pour l'avenir de l'humanité si le nombre des entomologistes continue de diminuer alors que tant de recherches passionnantes sur le monde des insectes (qui domine et de loin le règne animal dans le domaine terrestre) restent à faire !

Dans le meilleur des cas, le visiteur ressort de l'insectarium satisfait d'avoir découvert un monde vivant sous un jour nouveau. Dans le pire des cas, il repart satisfait d'avoir alimenté sa soif de sensations fortes : la diversité des onomatopées que l'on peut enregistrer à proximité des vitrines de blattes ou de mygales en dit long sur la place des petites bêtes dans l'imaginaire humain. Celui-là n'était pas venu pour apprendre... Quoiqu'il en soit, l'Insectarium laisse rarement indifférent même s'il est établi que dans les musées, statistiquement : "70 % des visiteurs ne lisent rien, 20 % lisent les gros titres et 10 % lisent tout". Néanmoins, quelque soixante à quatre-vingt mille visiteurs sont passés dans l'Insectarium lors de cette première saison, ce qui n'est pas négligeable, surtout si l'on pense à la place que tient l'information objective sur le monde des insectes dans l'enseignement et dans les médias tous confondus...! ◆

## EN BREF

### ▲ Groupe des Lépidoptéristes parisiens

Au sein d'une association (régie par la Loi de 1901), venez rencontrer des personnes qui partagent la même passion que vous.

Chaque premier mercredi du mois (à 20h30 de septembre à juin), une réunion au Muséum d'Histoire Naturelle de Paris permet d'assister à un programme chaque fois différent : exposé, compte rendu de voyage, présentation d'une famille ou d'un genre, informations sur la protection de la faune et les nouvelles réglementations. Ce programme est illustré par la projection de diapositives ou de

films vidéo, la présentation de matériels entomologiques et est suivi d'un débat.

Une à deux fois par an, une sortie est organisée (chasse de nuit...) dans un biotope choisi pour sa particularité et en accord avec les autorités locales : marais Vernier (Evreux), forêt de Fontainebleau, forêt d'Orléans, coteaux de la Somme,...

Cotisation annuelle de 100 F.

Président : Mr Necessian, membre de l'OPIE et de la Société Entomologique de France.

